

1. L'intercompréhension et ses fondements disciplinaires:

- a. L'intercompréhension est interdisciplinaire - les contenus de diverses matières peuvent être proposés en différentes langues.
- b. L'approche EuroCom: EuroComprehension - la majorité des européens parlent une des langues qui appartiennent aux trois principaux groupes de langue en Europe (les langues romanes, slaves et germaniques).
- c. L'IC en pratique - La Sarre et d'autres études empiriques conduites dans certaines écoles en Allemagne. Ces cours étaient organisés, en général, "en bloc" et avait pour objectif de *"familiariser les apprenants avec l'approche intercompréhensive et les différentes stratégies d'apprentissage"* (Reissner:2010)¹.

2. L'idée de l'IC et ses bases:

L'IC se base sur différentes disciplines linguistiques et cognitives. Quelques points importants ci-dessous:

- a. Linguistique historique - L'IC se base sur des principes synchrones (les similarités lexicales, syntaxiques et sémantiques entre les langues, par exemple) et asynchrones des langues (l'étymologie, l'évolution phonétique).
- b. Linguistique comparative - Comparaison entre les langues qui appartiennent à un grand groupe (Ex. EuRom - la famille de langues d'origine romane) à travers des tableaux et des listes.
- c. Sciences et théories cognitives de l'acquisition des langues (le transfert étant un des plus importants - la capacité de transférer une connaissance d'une langue à l'autre).

¹ Reissner, C. *La dissémination de l'intercompréhension romane dans l'enseignement scolaire en Allemagne*. In: **Synergies** Europe n. 5 pp 127 - 134: 2010.

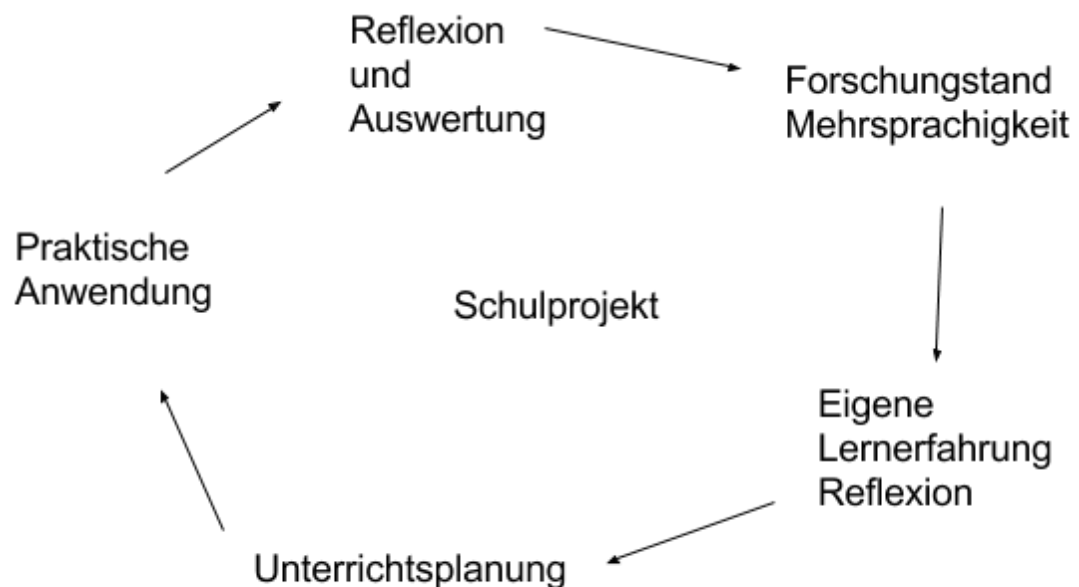
d. Didactique du plurilinguisme, didactique intégrée, didactique transversale.

3. L'IC en pratique:

La didactique de l'intercompréhension n'est pas encore établie, ses idées et ses théories sont toujours en développement. L'IC, par contre, est une notion de plus en plus présente dans le domaine de recherche en apprentissage des langues. Il y a divers projets dont l'objectif principal est de sensibiliser les élèves par rapport aux langues voisines (language awareness), de développer ses compétences réceptives et productives en langue étrangère et, de surcroît, de motiver son ouverture à la diversité linguistique et culturelle. Parmi ces projets on peut citer, par exemple, EMILE, le lycée franco-allemand, l'Abi-Bac, les langues-ponts (surtout le français comme langue-pont entre l'allemand et les langues romanes).

Du côté pratique, il faut également penser à la formation des enseignants et à la méthode d'insertion de l'IC dans le cadre scolaire. S'agit-il d'une matière isolée, ou faut-il l'intégrer dans le contenu des autres matières? Comment peut-on évaluer les résultats de l'implémentation de l'IC à l'école? Quelles habilités peuvent être passées d'une langue à l'autre?

Ce que l'on sait jusqu'à présent, c'est qu'il s'agit d'un processus circulaire qui doit être recyclé constamment:



4. Commentaires et critique:

Quelques points à considérer:

Avantages	Limites
On encourage les élèves à développer l'auto-réflexion, ce qui résulte en une sensibilisation et des capacités accrues en langue étrangère (apparemment)	On ne connaît pas encore la gamme complète des effets, surtout en ce qui concerne la différence entre le fait d'apprendre une seule langue étrangère ou des "soft skills" vers plusieurs autres langues
On crée un espace pour enseigner les stratégies et les techniques pour apprendre une langue	L'approche n'est pas systématique, le progrès est difficile à mesurer et l'implémentation curriculaire n'est pas simple
D'après les résultats montrés, l'approche semble très démocratique, les apprenants sont libres d'expérimenter avec leurs propres compétences	Comment atteindre les locuteurs natifs d'autres langues?
L'approche requiert un travail de groupe entre les enseignants et est éventuellement transversal et multidisciplinaire	La question de la professionnalisation des enseignants et quel référentiel utiliser pour cela et pour mesurer le progrès des élèves